www.aide-eglise-en-detresse.ch

N° 1 · Janvier 2023
Huit numéros par an

Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

BULLETIN

« Que soient de plus en plus nombreux ceux qui, sans faire de bruit, avec humilité et ténacité, se font jour après jour des artisans de paix. »

Pape François,
Message pour la Journée mondiale de la paix 2022

Chers amis,

Dans l'atmosphère festive du temps de Noël, l'Église appelle chacun de nous à construire la paix. La paix est un don de Dieu, mais il appartient aux gens de l'accepter pour pouvoir construire un monde de paix.

Parce que la paix est un don, nous devons constamment la demander au Père de la Lumière de qui vient « toute grâce excellente et tout don parfait » (Jacques 1, 17). Lors de chaque messe monte de nos autels cet appel fervent : « Donne la paix à notre temps ». L'homme qui est capable de détruire la paix par sa propre ignorance et sa méchanceté n'est plus en mesure de la restaurer par ses propres efforts. C'est pourquoi l'aide du ciel lui est indispensable.

Cependant, la paix est aussi une réalisation qui exige notre coopération active. Nous devons surtout nous éduquer à respecter les principes qui favorisent une culture de paix. Ces principes sont compréhensibles et acceptables pour toute personne ayant du bon sens et de la bonne volonté. Pour dire vraiment oui à la paix, les hommes doivent retrouver une manière commune de penser et d'aimer, et respecter les droits de tous, et pas seulement leurs propres droits. Et surtout, nous devons apprendre l'art difficile et sublime du pardon, qui seul peut briser la spirale de la haine. Il est indispensable que nous parvenions à une vision commune de l'homme, une vision qui, tout en respectant les spécificités et particularités des différentes cultures, soit la même pour tous comme une boussole spirituelle, et soit reconnue par tous comme le fondement de la vérité.

« Si nous voulons être des artisans de paix, nous devons commencer par nous-mêmes ».

L'Église nous invite à construire la paix. C'est facile à dire : mais c'est une entreprise trop énorme, devant laquelle je me sens comme un grain de sable dans le désert. Cependant, l'exemple de Notre-Dame, dont la solennité est justement célébrée le jour du Nouvel An, nous dit : Vis comme si la paix du monde ne dépendait que de toi, engage-toi pleinement pour elle. Si nous voulons être des artisans de paix, nous devons commencer par nous-mêmes. Tout d'abord, dans mon propre cœur : je dois créer la paix en moi-même en résolvant mes contradictions intérieures. Puis la paix dans la famille, en réglant immédiatement le moindre différend. Cet amour partagé se répand en cercles concentriques dans les différents domaines de notre vie et de nos actions, et change le climat mondial. C'est avec cette ferme détermination que nous devons commencer cette année, en nous rappelant que l'une des Béatitudes est : « Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés enfants de Dieu » (Mt 5, 9). Enfants de Dieu et en même temps enfants de Notre-Dame, Reine de la Paix.

Le 31 décembre, nous avons arraché la dernière page du calendrier. Maintenant, la nouvelle année s'étale devant nous comme un drap blanc et propre sur lequel nous voulons écrire le nom de Marie, comme un sceau et un programme. C'est un signe d'espérance pour ce monde secoué par la violence.

Cardinal Mauro Piacenza,
Président de l'«Aide à l'Église en Détresse»

Pour le Royaume des Cieux, ils quittent leurs familles et leurs foyers

Leurs parents et leurs frères et sœurs leur manquent. Pourtant, les 44 jeunes hommes qui se préparent au sacerdoce dans l'archidiocèse de Manaus au Brésil **ont tout laissé derrière eux pour « trouver quelque chose de plus grand : le Royaume de Dieu », comme le dit Adelson, 18 ans.**

La plupart viennent de villages situés sur les rives du fleuve Amazone. Là-bas, il faut faire plusieurs jours de bateau pour passer d'une ville à la suivante. Ces jeunes appartiennent à différents groupes ethniques indigènes. Adelson, qui fait partie du groupe ethnique des Maraguas, nous explique : « Je suis heureux d'être au séminaire. Je pourrai ensuite enrichir les personnes de ma culture d'origine en leur transmettant ma connaissance de la foi, acquise au cours de ma formation sacerdotale. Avec la grâce de Dieu, je prie pour persévérer non seulement pour moi-même, mais aussi pour tous les jeunes séminaristes qui veulent servir Dieu et les communautés urbaines, rurales et indigènes. Il y a un grand besoin de prêtres actifs qui se consacrent entièrement à l'évangélisation de notre peuple. Nous prions tous les jours dans la chapelle pour que notre Église bénéficie de vocations sacerdotales ».

Cependant, les séminaristes viennent de familles pauvres, c'est pourquoi leurs parents peuvent difficilement subvenir à leurs besoins matériels. De plus, en raison de la crise économique et de la pandémie, les quêtes rapportent moins, et l'Église locale a de ce fait de plus en plus de mal à financer les formations. Il est donc urgent d'aider les jeunes qui ont la vocation afin de ne pas avoir à les renvoyer à la maison. Cette année, il faut CHF 29'300. Djavan, de l'ethnie Macuxi, remercie tous ceux qui ont déjà soutenu sa formation : « Sans l'aide des bienfaiteurs du séminaire Saint-Joseph, je ne serais pas ici ».

Les bienfaiteurs jouent un rôle important dans la formation des prêtres. Ce séminariste et ses confrères peuvent-ils continuer à compter sur vous ?

Devenir un homme de prière – et cela commence par les plus faibles dans la rue.

De Bons Pasteurs pour le Nicaragua

La crise au Nicaragua atteint son paroxysme. Au cours des quatre dernières années, environ 200 attaques contre des lieux de culte et des prêtres ont été enregistrées. Mgr Rolando Álvarez, évêque de Matagalpa, ainsi que plusieurs prêtres ont été arrêtés.

Malgré toutes les difficultés, les vocations sont nombreuses dans ce pays d'Amérique centrale. À Matagalpa, par exemple, 49 jeunes gens se préparent au sacerdoce. Roger José déclare : « Je veux consacrer ma vie à Dieu et servir avec beaucoup d'amour l'Église qu'Il veut me confier. Je donne tout pour Dieu, je veux accomplir Sa volonté qui est d'être un homme de prière, qui prenne soin de ceux qui en ont le plus besoin et qui conduise les âmes à Dieu ».

Cette année encore, nous aimerions soutenir la formation des futurs « Bons Pasteurs pour le Nicaragua » à hauteur de CHF 25'000.

Votre don profitera à ce projet ou bien à un autre identique et permettra de continuer notre travail dans le domaine de la pastorale.

Ils frappent aussi à la porte de vos cœurs par leurs prières

Trois des 202 séminaristes qui espèrent votre aide.

Ils prient chaque jour pour la paix dans leur pays et dans le monde entier.

« Délivre-nous de toute détresse, toi innocente Mère de Dieu qui as donné naissance à la rédemption éternelle et à la paix qui dépasse toute intelligence », prient les fidèles de l'Église orientale.

L'amour pour la Sainte Vierge est grand. Le peuple **ukrainien** compte sur son aide, surtout maintenant qu'il y a la guerre. Le Pape François a consacré l'Ukraine et la Russie à son Cœur Immaculé en mars 2022. Par son intercession, les croyants espèrent du Christ la paix qu'ils n'attendent plus des puissants de ce monde.

On prie également quotidiennement pour la paix au séminaire d'Ivano-Frankivsk. 202 jeunes hommes de six différents diocèses s'y préparent en ce moment à devenir un jour prêtres. Avec 450 ecclésiastiques, dont l'âge moyen est d'environ 35 ans, l'archiéparchie d'Ivano-Frankivsk compte le plus grand nombre de prêtres gréco-catholiques du pays. Leur Église est subordonnée au Pape, mais célèbre la liturgie dans le rite byzantin.

Un séminariste réconforte les familles des victimes de la guerre.

Le séminaire a une histoire mouvementée : à l'époque soviétique, il a été détourné de son usage pour servir de lieu de formation pour les cadres du Parti communiste. Après la chute du mur de Berlin, le bâtiment a été rendu à l'Église dans un état déplorable et restauré avec l'aide de l'«Aide à l'Église en Détresse». Même les séminaristes ont alors mis la main à la pâte.

Les temps sont également difficiles pour les séminaristes qui répondent actuellement à leur vocation. Bien que le séminaire soit situé dans l'ouest de l'Ukraine, qui est plus calme, personne ne sait ce que sera l'avenir. Depuis le début de la guerre en février 2022, le séminaire a servi pendant plusieurs mois à abriter des réfugiés, notamment des femmes et des enfants. Les cours avaient lieu en ligne. Maintenant, les séminaristes suivent à nouveau leurs cours sur place. Cependant, ils continuent activement à se mettre au service des réfugiés.

Le séminaire dépend plus que jamais de l'aide extérieure, car le coût de la vie a augmenté de façon spectaculaire. Lorsque les séminaristes demandent dans la prière à recevoir leur « pain quotidien » et tout ce dont ils ont besoin, ils frappent doucement à la porte de votre cœur.

Pour cette année, nous aimerions soutenir le séminaire à hauteur de CHF 780 par séminariste. Qui voudra bien contribuer à ce qu'aucune vocation ne se perde ?

Les 69 garçons avaient chacun un ange gardien, mais leur séminaire a été gravement endommagé par la tornade.

Pas de toit sur la tête

Dans la nuit du 7 au 8 juin 2022, une tornade a balayé le « Petit Séminaire Saint-Pie X » à Makoua en République du Congo.

Dieu merci, il n'y a eu aucune victime, mais le toit a été presque complètement arraché. Les 69 garçons qui se préparent ici à entrer au séminaire étaient non seulement morts de peur, mais ils se sont également retrouvés littéralement sans abri. Les dommages ont certes été réparés superficiellement, mais à long terme le séminaire aura besoin d'une toiture stable.

Nous voudrions offrir une aide de CHF 24'400. Qui veut bien y contribuer ?

La croix est lourde – mais ils veulent devenir prêtres !

Suivre le Christ signifie embrasser la croix.

© Ismael Martínez Sánchez/ACN

Le Liban traverse une grave crise depuis trois ans. Le pays, autrefois vanté comme étant la « Suisse de l'Orient », est économiquement dévasté. Cependant, des jeunes, courageux, restent dans leur patrie et suivent l'appel de Dieu.

« En ces temps, il est très difficile de se préparer au sacerdoce. La pauvreté est grande, tout le monde a faim et la vie devient chaque jour de plus en plus difficile », admet Samer, qui suit une formation au séminaire de l'Église melkite gréco-catholique de Harissa. « La croix est lourde, mais je veux devenir un prêtre qui, comme Jésus, soit un Bon Pasteur pour les gens ».

Pierre, son confrère séminariste, voudrait lui aussi suivre l'exemple du Bon Pasteur qui « donne sa vie pour ses brebis ». Selon lui, il n'est pas possible d'expliquer cette vocation, mais c'est « l'histoire d'une amitié qui s'est développée entre nous et le Christ ». Et il ajoute : « Finalement, j'ai décidé de devenir prêtre pour servir les autres et prier pour eux, car le prêtre est un serviteur et un homme de prière. Sans une relation étroite et personnelle avec Jésus, la vie de prêtre ne pourra en aucun cas réussir ».

Les onze jeunes séminaristes ont déjà acquis de l'expérience dans la pastorale : ils se rendent souvent dans des villages reculés pour y travailler avec les jeunes. Pendant les vacances, ils dirigent également des rencontres de jeunes en Syrie voisine. L'été dernier, 700 jeunes y ont participé. Hanna, l'un des séminaristes, qui fait partie des Paulistes, croit en cette mission : « À mon avis, c'est justement en ce moment que l'Église a besoin de nous. Elle a besoin de l'esprit de jeunesse pour attirer à nouveau les jeunes. Aujourd'hui, nous faisons une expérience merveilleuse lorsque nous apportons la Parole de Dieu à des gens qui sont loin de l'Église. Cela nous procure beaucoup de joie. Notre mission consiste à faire revenir ces gens ».

© Ismael Martínez Sánchez/ACN

Les séminaristes ne sont pas épargnés par le combat pour la foi.

En cette année académique, nous aimerions aider le séminaire de Harissa à hauteur de **CHF 23'100**. Une partie de cette aide sera investie dans l'installation d'un système photovoltaïque qui réduira considérablement les coûts énergétiques et assurera l'approvisionnement en électricité. L'État ne fournit en effet au mieux que deux heures d'électricité par jour, si bien que les séminaristes sont obligés d'utiliser un générateur coûteux ou d'étudier dans l'obscurité, à la lueur des bougies.

Nous soutenons également d'autres séminaires libanais pour lesquels la forte augmentation des coûts constitue une menace existentielle, comme par exemple le séminaire maronite de Ghazir, auquel nous avons promis une aide de **CHF 43'900** pour la formation de ses 75 futurs prêtres.

Qui veut bien aider ces jeunes à répondre à l'appel du Bon Pasteur, malgré les difficultés du moment ?

Votre don profitera à ce projet ou bien à un autre identique et permettra de continuer notre travail dans le domaine de la pastorale.

Sergueï Drobychev s'offre à Dieu pour Le servir totalement.

Ce n'est qu'en étant brûlant qu'on peut enflammer les autres : Aïda en classe.

« Gymnase de la vérité »

Recteur Ruslan Rachimberlinov : être kazakh et catholique n'est pas une contradiction.

« Il y a une grâce cachée à être une petite Église, un petit troupeau. Au lieu de faire étalage de notre force […], nous nous laissons conduire par le Seigneur et nous nous tenons humblement aux côtés des personnes. Comme le levain dans la pâte et comme la plus petite des graines jetées en terre, nous habitons les événements heureux et tristes de la société dans laquelle nous vivons, pour la servir de l'intérieur ».

Ce sont les mots que le Pape François a adressés le 15 septembre 2022 au clergé et aux séminaristes du pays multiethnique qu'est le Kazakhstan.

Il était venu encourager les catholiques du pays, qui représentent moins de 1% de la population totale. Encourager la préservation du patrimoine de leurs ancêtres, rechercher le dialogue avec la majorité musulmane et avec l'Église orthodoxe dont près de 25% de la population se sentent proches. Ça fait longtemps que les catholiques ne se limitent plus aux descendants d'Allemands, de Polonais et d'Ukrainiens déplacés de force à l'époque stalinienne.

En témoignent aussi les dix séminaristes de l'unique séminaire catholique de toute l'Asie centrale, à Karaganda. Ils sont le fruit d'une neuvaine fervente pour les nouvelles vocations, explique Sergueï Drobychev, ancien élève du séminaire et aujourd'hui prêtre. Les jeunes séminaristes viennent du Kazakhstan, de Russie, d'Ouzbékistan et de Géorgie. « Chacun apporte sa propre culture, ses particularités, et enrichit ainsi les autres », explique Ruslan Rachimberlinov. Par sa conversion au catholicisme, il a lui-même bouleversé les idées traditionnelles selon lesquelles un Russe est censé être orthodoxe, un Polonais catholique et un Kazakh musulman. En 2008, il a été le premier Kazakh à être ordonné prêtre, et il est recteur du séminaire depuis l'année dernière.

« Nous ne sommes que quelques-uns, donc nous, prêtres et religieux, savons que notre avenir en tant qu'Église ne dépend pas que de nous. Il est très important pour nous que nos fidèles comprennent quelle est leur responsabilité pour l'avenir de l'Église au Kazakhstan ». Aïda en est un bon exemple. Cette Tatare musulmane travaille comme professeur de philosophie à l'université. Elle avait entrepris de découvrir les erreurs présentes dans la pensée du Docteur de l'Église, Saint Thomas d'Aquin. N'ayant pas pu en trouver, elle est devenue catholique et enseigne désormais au séminaire. Elle a suivi avec un enthousiasme contagieux l'invitation que le Saint-Père a formulée au cours de sa visite : « Les communautés chrétiennes, et en particulier le séminaire, devraient être des „écoles de sincérité" : pas des milieux rigides et formels, mais des gymnases de vérité, d'ouverture et de partage ».

Comme les séminaristes, le Père Ruslan et Aïda vivent cet héritage de foi « avec joie et en témoignent généreusement, afin que les gens puissent percevoir qu'il existe une promesse d'espérance qui leur est adressée à eux aussi ».

Nous avons promis CHF 19'500 au recteur pour l'année académique en cours. Voudriez-vous nous aider ?

Une précieuse aide à la formation pour les formateurs

En juillet 2022, un cours d'un mois pour les formateurs du séminaire a eu lieu à Rome pour la 30ème fois. Grâce à votre aide, nous avons pu permettre à 65 prêtres de onze pays, en particulier d'Afrique, d'y participer. Non seulement ils ont acquis des connaissances importantes pour leur mission de responsable, mais ils ont aussi vécu un échange fructueux avec des confrères d'autres parties du monde, ainsi qu'une expérience profonde de l'Église universelle. Par ailleurs ils ont eu l'occasion de voir le Saint-Père prier l'Angélus. Au nom de tous ceux à qui vous avez permis de participer, le Père Emmanuel Maigari, un prêtre nigérian, écrit : « Je remercie tous les bienfaiteurs grâce auxquels j'ai eu l'occasion et le privilège de participer à ce cours. Merci de votre engagement qui a permis aux formateurs d'être bien formés pour le bien de l'Église elle-même. Que Dieu vous accorde en abondance sa bénédiction ! ».

Détresse, amour et gratitude – Vos lettres

Je suis profondément bouleversé

Je suis consterné par l'enlèvement du Père Hans-Joachim Lohre, missionnaire au Mali. Je l'ai vu à l'occasion d'un service religieux en Suisse. Comme l'était notre saint national, Frère Nicolas de Flüe, il est un artisan de paix au milieu de la violence et du terrorisme. Je prie pour sa libération et remercie «Aide à l'Église en Détresse» Suisse/Liechtenstein pour l'organisation régulière de telles campagnes avec des témoins qui nous interpellent.

Un père de famille du canton d'Argovie, Suisse

Merci pour votre retour

Il est agréable d'apprendre que notre don est bien arrivé et d'avoir eu des nouvelles après le virement. Merci de vos efforts. Nous sommes heureux d'avoir pu aider les religieux d'Ukraine par notre don et apporter un peu de joie dans cette terrible situation.

Un groupe de bienfaiteurs d'Allemagne

Une campagne de dons sur Facebook

*À l'occasion de mon anniversaire, j'ai récemment lancé une campagne de collecte de fonds pour l'*Aide à l'Église en Détresse *sur Facebook, et 200 euros ont été collectés. L'argent devrait arriver bientôt.*

Un bienfaiteur des Pays-Bas

Un lien avec l'Église universelle

Tout d'abord, je voudrais vous remercier pour le « Bulletin ». Je suis toujours heureuse de le lire : il maintient vivant mon lien avec l'Église universelle, et je suis très heureuse de voir comment vous soutenez les projets. Nous prions l'Esprit Saint d'insuffler un esprit missionnaire à plus de jeunes et de leur donner de l'enthousiasme pour l'Église universelle. Que l'Esprit Saint vous inspire également de nouvelles manières de trouver de tels jeunes et des nouveaux bienfaiteurs. Je prie pour cela tous les jours.

Une bienfaitrice de Belgique

Thomas Heine-Geldern,
Président du Conseil exécutif

Chers amis !

Le Saint-Père écrit dans Amoris Laetitia que l'Église est appelée « à former les consciences, mais non à prétendre se substituer à elles ». Cette mission incombe à tous les baptisés, en particulier à ceux qui se préparent au sacerdoce. Le Pape François compare également chaque séminariste à un diamant brut qui, en conscience, est prêt à être patiemment et soigneusement poli pour rayonner au sein du peuple de Dieu.

Tout futur prêtre aspire à cette formation complète de la conscience afin de suivre sa vocation. Pour cela, il a besoin de personnes de référence, théologiquement formées, expérimentées et surtout d'une foi profonde, pour l'accompagner et l'aider à maîtriser les hauts et les bas de son parcours. Ceci est rendu possible par la communauté, dans un séminaire doté d'un personnel et d'un matériel de qualité. Hélas, les ressources nécessaires font souvent défaut.

Grâce à votre aide, l'«Aide à l'Église en Détresse» est maintenant en mesure de soutenir financièrement un séminariste sur huit dans le monde, et de se rapprocher ainsi du but selon lequel « aucune vocation ne doit être perdue par simple manque d'argent ».

Unis dans la prière pour demander qu'il y ait suffisamment d'ouvriers à la vigne du Seigneur, je vous remercie du fond du cœur

Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

Merci de transmettre le Bulletin à vos amis, aux personnes intéressées ou à votre paroisse, après lecture.

Aide à l'Église en Détresse (ACN)
Bureau national :
Cysatstrasse 6
6004 Lucerne
T 041 410 46 70
Antenne romande :
Ruelle de la Cure 1
1893 Muraz VS
T 024 471 12 22
mail@aide-eglise-en-detresse.ch
www.aide-eglise-en-detresse.ch

Compte postal 60-17700-3
IBAN: CH47 0900 0000 6001 7700 3

Rédaction : ACN International, D-61452 Königstein

Typo mention :
Editeur Kirche in Not (ACN),
Cysatstrasse 6, CH-6004 Lucerne –
Imprimé en Suisse – ISSN 0252-2519 –
De licentia competentis auctoritatis ecclesiasticae – Circulaire –
huit numéros par an –
cotisation CHF 10.-